

# Le Journal de Porrentruy

Nº 25 / Décembre 2013

www.porrentruy.ch



# Beaucoup d'opportunités, autant de défis à relever ensemble



## Chère Concitoyenne, Cher Concitoyen,

Il m'est donné pour la première fois de vous soumettre la vision du Maire de Porrentruy pour les quatre prochaines années.

On présente souvent Porrentruy comme une ville d'histoire, de formation et de culture. On dit d'elle qu'elle est la capitale de la riante Ajoie, région qui a plus de frontières avec la France qu'avec la Suisse. Les plus audacieux la présentent comme «la Ville suisse la plus proche de Paris», les plus sceptiques comme «la Belle Endormie».

Porrentruy se situe désormais au centre d'un réseau d'infrastructures de transports quasiachevé, ce qui l'arrime tant à la France qu'au reste de la Suisse. Oui, Porrentruy est bel et bien au coeur de l'Europe!

Beaucoup de choses restent pourtant à faire, notamment afin de valoriser notre patrimoine et de promouvoir nos infrastructures d'accueil. Plusieurs indices attestent que notre cité connaîtra un développement soutenu si nous savons saisir les opportunités qui se présentent.

Ce développement ne peut être réalisé qu'avec une administration performante, accueillante et motivée, dotée au surplus d'outils de travail à la pointe de la technologie. Elle doit aussi jouer un rôle de facilitateur dans la réalisation des projets.

Porrentruy doit ouvrir ses portes aux investisseurs, tant privés que publics, pour mettre son patrimoine en valeur et revitaliser certains quartiers de la ville. Ici aussi, il faudra être proactif et ne pas attendre que les choses se passent d'ellesmêmes. Il faudra tirer parti de la formation de nos jeunes et mettre un accent sur la création d'emplois dans ce secteur tertiaire qui se prête bien à la réhabilitation de notre vieille ville.

Le rôle des commerçants et des artisans est essentiel dans la vie de notre cité. Il s'agira de continuer à réunir les conditions favorables à la réussite et au dynamisme de ces acteurs qui contribuent au maintien et à l'accroissement de la population.

Porrentruy doit jouer pleinement son rôle de ville centre. Les enjeux majeurs se situent de plus en plus au niveau supra-communal. Comment créer une nouvelle dynamique de développement à Porrentruy sans intégrer les potentialités des communes environnantes? La mutualisation des moyens permet une meilleure maîtrise des coûts de fonctionnement et crée des synergies profitables à tous les partenaires.

Nous devons enfin nous doter d'infrastructures sportives et culturelles modernes qui, tout en améliorant la qualité de vie de tous, stimulent le développement économique. Ces projets se voudront socialement responsables et ne pourront être réussis qu'avec l'adhésion de la population. Il m'appartiendra d'expliquer régulièrement nos ambitions, nos objectifs et les moyens pour y arriver. Chacune et chacun doit pouvoir trouver sa place et s'exprimer à ces sujets, en toute harmonie.

Ensemble, nous saurons saisir ces opportunités et relever de grands défis.

Pour l'immédiat, il me tient à coeur de vous souhaiter, à vous et à vos proches, d'excellentes fêtes de fin d'année et de vous présenter mes meilleurs vœux pour 2014.

Bien à vous.

PIERRE-ARNAULD FUEG

Maire de Porrentruy

### La répartition des « portefeuilles »



Pierre-Arnaud Fueg, maire	Chancellerie
Eric Pineau	Ressources
Pierre-Olivier Cattin	Prestations à la population
Anne Roy	Urbanisme
Gabriel Voirol, vice-maire 2013	Equipement
Philippe Eggertswyler	Intendance
Julien Loichat, vice-maire 2014	Sécurité





# **VOIR PLUS LOIN QUE LE BOUT DE SA FRONTIÈRE**

# Le Forum transfrontalier et Jacques-André Tschoumy

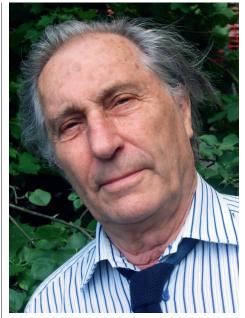
e Journal parle de Porrentruy aux Bruntrutaines et aux Bruntrutains. Fort bien! Mais n'est-il pas utile d'élargir notre champ de vision? Notre cité se situe à la frontière française. Elle accueille chaque jour environ 1'300 frontaliers-ères. Elle est fortement concernée par les grandes réalisations qui interviennent «de l'autre côté». Elle se proclame «la ville suisse la plus proche de Paris» et, grâce aux grands travaux réalisés de part et d'autre, on ira bientôt presqu'aussi vite de Porrentruy à Belfort que de Porrentruy à Damvant... ou à Delémont. N'estil donc pas grand temps de voir plus loin que le bout de sa frontière et de faire toute sa place à une « exigence transfrontalière montante»? Cette expression est empruntée au programme d'un colloque organisé à Besançon le 24 octobre 2013 par le Forum transfrontalier de l'Arc jurassien. Faisons donc la connaissance de cette association qui entend «promouvoir et développer la coopération transfrontalière» et qui, providence oblige, est présidée par un Bruntrutain de souche et de cœur: Jacques-André Tschoumv.

### Un homme de frontière

Comment devient-on président du Forum transfrontalier? Jacques-André Tschoumy, qui a passé ici les 34 premières années de sa vie, s'explique: «Je pense frontière et me sens «homme de frontière». C'est Porrentruy qui m'aura construit ainsi pendant la guerre, frontière interdite, mais très présente par ses réfugiés de 1940 et par les bombardements proches, puis, dès 1945, frontière découverte d'après-guerre: au théâtre/opéra (à Mulhouse), à la lecture d'une presse d'après-guerre exubé-



Une communauté de destin qui gomme la frontière



Un empêcheur de penser en rond

rante (les Cahiers du Cinéma le samedi au kiosque de la Savoureuse à Belfort) et au foot (à Sochaux-Montbéliard). Je me suis souvent posé la question. Pourquoi suis-je si souvent sur les frontières? Porrentruy, j'en suis sûr, m'aura formaté, par l'interdit de frontière jusqu'à 14 ans, puis par son ouverture.»

Passionné, engagé, intarissable, «Jacan» demeure, à un peu plus des quatre-vingts ans que personne ne lui prêterait, l'infatigable propagateur d'idées nouvelles qu'il a été tout au long de sa carrière: enseignant à La Neuveville et à Porrentruy, initiateur de l'orientation scolaire et professionnelle dans le Jura, directeur de l'Ecole normale de Delémont, directeur de l'Institut romand de recherche et de documentation pédagogiques (IRDP) à Neuchâtel. Cette énergie débordante, il la met désormais au service de deux institutions «parentes»: la Maison de l'Europe transjurassienne et le Forum transfrontalier de l'Arc jurassien.

Etabli à Neuchâtel depuis plusieurs années, il garde une fidélité intacte à sa ville natale: «Mon attachement aux «cités de caractère», c'est Porrentruy qui me l'aura appris... On se connaît, on a touché de ses mains tous les murs et toutes les fontaines. Entre Jésuites et Château, Porrentruy n'est pas que le décor de ma jeunesse, elle est un référentiel. Je lui en suis grandement redevable.»

## Un incubateur de projets francosuisses: le Forum transfrontalier

Le Forum transfrontalier se fonde sur une évidence: les quatre départements de Franche-Comté (Doubs, Haute-Saône, Jura, Territoire de Belfort) et les cantons de l'Arc jurassien (Jura, Neuchâtel, Vaud et Berne francophone) ont, au-delà de la frontière, de profondes similitudes, de nombreux liens, des problèmes et des perspectives analogues. C'est une communauté de destin en devenir. Pour frayer la voie à cette collaboration, il faut, indépendamment de l'appareil politique de la CTJ, un lieu de rencontres et un laboratoire d'idées. C'est le travail du Forum transfrontalier au travers d'une série de séminaires qui, depuis 2007, ont porté sur divers thèmes: constitution d'une agglomération transfrontalière, émergence d'un emploi transfrontalier, projet de formation commun, développement d'un schéma cohérent de mobilité, construction d'une culture et d'une identité spécifiques, meilleure prise en compte de la problématique transfrontalière dans les médias. Le forum d'octobre 2013 portait sur «La communication transfrontalière des institutions vers les citoyens». De cette rencontre ressortent trois enseignements:

- Le travail du Forum transfrontalier est pris très au sérieux par les autorités concernées. La liste des participants est éloquente.
- Les deux Etats s'intéressent de près à cette dynamique. En atteste la présence à Besançon de hauts fonctionnaires français de la MOT (Mission Opérationnelle Transfrontalière) ainsi que de M. Hans-J. Roth, ambassadeur de Suisse aux questions transfrontalières (luimême «homme-frontière» puisqu'il a passé son enfance à Petit-Lucelle où son père était garde-frontière).
- Il y a beaucoup à faire pour mieux informer les citoyens sur «cette exigence transfrontalière montante». Votre Journal, à son modeste niveau, s'efforcera de remédier à cette lacune en introduisant une rubrique régulière à ce propos.

Info@lagence.ch jatschoumy@maisondeleurope.ch